

- Au parlementarisme sénile, la révolution prolétarienne a substitué le système des Soviets; les prolétaires en uniforme ont expulsé, sous la menace de leurs baïonnettes les doctes assemblées démocratiquement constituées. La légalité bourgeoise a fait place à la dictature du prolétariat qui, en tant que dictature, découle de la nécessité de réprimer violemment la résistance des classes s'écroulant.

- L'affirmation de la dictature du prolétariat sépare le communisme de la social-démocratie et de l'anarchisme.

A l'époque de décadence, le parlementarisme est encore moins qu'auparavant un des moyens de l'émancipation de la classe ouvrière. Dans tous les cas, la véritable solution du problème a lieu hors de l'enceinte puante du parlement, dans la rue et l'usine, par l'action directe et l'insurrection armée.

La lutte politique pour arracher le pouvoir à la bourgeoisie exclut la méthode parlementaire, car il s'agit non plus d'obtenir une meilleure répartition salariale, mais de dislocation du capitalisme.

Tant que la destruction de ce dernier n'est pas accomplie dans son entièreté, on ne peut parler de socialisme.

Pour parvenir à une société qui permette le plein épanouissement de tous et de chacun, l'expropriation violente des anciennes classes dominantes est indispensables. Le prolétariat doit donc se constituer en classe dominante.

Entre le capitalisme et le communisme, se situe une plus ou moins longue période qui suppose l'application d'une série de mesures violentes sur les rapports économiques traditionnels, et pendant laquelle **L'ETAT N'EST RIEN D'AUTRE QUE LA DICTATURE REVOLUTIONNAIRE DU PROLETARIAT.**

- Comme l'ont démontré les révolutions antérieures, aucune classe n'a rendu l'âme sans livrer la résistance la plus acharnée à ses adversaires. A son tour, la bourgeoisie ne manquera pas d'accumuler mille obstacles à la révolution qui va la balayer.

Le passage ne peut se faire ni d'emblée, ni dans un seul pays, et surtout pas en douceur.

Les interventions du pouvoir prolétarien contre le mode de production et d'échange capitaliste revêtiront un caractère hautement autoritaire.

- Au prolétariat en lutte pour supprimer la production de marchandises, le capitalisme léguera une civilisation démentielle à plus d'un titre, surchargée d'infamies, avec ses antagonismes ville campagne, et sa division du travail dans laquelle toutes les facultés créatrices de l'homme ont été sacrifiées sur l'autel du capital.

Mais le prolétariat, et c'est sa mission, doit débarrasser la société de toutes ses souillures. Il y parviendra, non pas avec des déclarations humanitaires plus grandiloquentes les unes que les autres, mais en renversant le pouvoir bourgeois et en détruisant son Etat.